

Du 23 au 26 mars, à la MJC, Guillaume-Thomas Raynal au centre d'un colloque international

Inspirateur de la Révolution française

Dans le cadre de son bicentenaire, une vingtaine de sommités évoqueront cet Aveyronnais et son œuvre immense... mais méconnue !

■ Guillaume-Thomas Raynal est un Rouergat de pure souche. Né à Lapanouse, près de Séverac, il vécut par la suite à Saint-Geniez-d'Olt où sa famille s'était installée.

Sans présager de ce que fut par la suite sa carrière, personne, hormis quelques spécialistes aveyronnais pour qui le devoir de mémoire est une tâche de tous les jours, ne connaît Guillaume-Thomas Raynal. Et pourtant... Son nom est bien en bonne place sur une plaque de la rue qui relie le boulevard du 122e RI et la rue Béteille.

Mais cela ne suffit pas. Il fallait donc bien quelques "illuminés" — une qualité toujours bienvenue dans un monde de paillettes et de poudre aux yeux — nantis d'une volonté farouche de faire aboutir un projet ambitieux : celui de révéler au grand public ce grand personnage aveyronnais qui, et ce n'est pas le moindre aspect de sa personnalité, fut un des maîtres à penser de la Révolution française. Ce qui n'était tout de même pas banal pour un prêtre à l'époque !

Gilles Bancarel, ci-devant bibliothécaire à Béziers, lui-même authentique aveyronnais de Millau, et président de la Société d'études Guillaume-Thomas Raynal, peut enfin voir porter sur les fonts baptismaux son projet de réhabilitation de ce bien curieux personnage. Avec son inséparable compère François-Paul Rossi, directeur du comité d'organisation du colloque qui débute samedi 21 mars, il est parvenu à mettre sur pied une rencontre inédite en France, et plus encore à Rodez : celle d'une vingtaine d'experts internationaux, français certes, mais

aussi allemands, russes, japonais, anglais, américains, polonais, belges et italiens pour évoquer la mémoire de l'auteur de *L'Histoire des deux Indes*, véritable encyclopédie où on trouve tout et son contraire. Mais n'oublions pas qu'il fut élevé chez les Jésuites aux collèges de Rodez, puis de Toulouse.

Car, et ce n'est pas le moindre des surprises en ce bas monde, Guillaume-Thomas Raynal est plus connu ailleurs qu'en France. De précédentes manifestations à son sujet se sont d'ailleurs déroulées à Wolfenbüthel et Passau, en Allemagne.

Critique du pouvoir royal et religieux

« C'est l'occasion de reparler de ce philosophe oublié, flambeau du patrimoine aveyronnais, objet de recherches très poussées à l'étranger », explique Gilles Bancarel. Etonnamment, ses œuvres, majeures dans la littérature française, y sont très connues. Et pour cause. Michelet lui-même indiquait que *L'Histoire des deux Indes* était « la bible de la Révolution », y compris, a posteriori, celle de la révolution des Etats-Unis.

François-Paul Rossi, qui s'enflamme dès qu'il parle du personnage et demande en conséquence qu'on l'assomme si on le trouve par trop volubile (!) — mais qu'on ne peut trouver véritablement assommant tant il maîtrise son sujet — précise que Guillaume-Thomas Raynal, « très célèbre à l'aube de la Révolution, dans les salons duquel des personnalités aussi prestigieuses que Bonaparte se succédaient, fut jeté dans les oubliettes de l'histoire ».



Guillaume-Thomas Raynal fut le rédacteur en chef génial de la pensée des Lumières.

Triste retour du sort pour celui qui fut ami de Diderot, de Rousseau et de Voltaire, dont les noms, eux, n'ont pas été oubliés. Or l'abbé Raynal

est tout de même à l'origine de la pensée sociale et politique qui se développera au XVIIIe et XIXe siècles. Son

Histoire des deux Indes, qui conteste le pouvoir royal et le pouvoir religieux, sera même interdit lors de son introduction en France, en 1772. Ce

qui en fera la promotion et, déjà, un "best-seller" !

Il récidive en 1791, mais cette fois dans l'autre sens, lorsqu'il se permet de critiquer le nouveau régime. N'hésitant pas à lancer à l'Assemblée nationale : « J'ai parlé au Roi de ses abus, souffrez que je parle au peuple de ses excès ! » Un discours plutôt culotté, voire dangereux dans cette période sanguinaire où les têtes tombaient aussi drues que les ardoises... Et ce n'est que sa popularité qui lui vaudra d'éviter un sort funeste. Car l'abbé Raynal savait très bien soigner son image. Riche, grâce à ses publications, il n'en oubliera d'ailleurs pas l'Aveyron dans ses largesses.

C'est donc cet architecte (plus que véritable penseur), précurseur de la lutte contre l'esclavage — « brisons les chaînes de tant de victimes de notre cupidité, dussions-nous renoncer à un commerce qui n'a que l'injustice pour base, et que le luxe pour objet » — visionnaire même — « la compétition économique doit se substituer aux conquêtes militaires » — que les Aveyronnais sont invités à découvrir lors de ce colloque. Une exposition très riche est également prévue au Centre culturel départemental, avec une partie historique et un volet didactique grand public.

Fred GAUTIER

Samedi 23 mars : 10 h, inauguration de l'exposition ; 14 h, ouverture officielle du congrès à la MJC ; de 16 h à 18 h, séance de travail n°1.

Dimanche 24 : 9 h à 12 h, séance n°2 ; 14 h 30 à 18 h 30, séance n°3.

Lundi 25 : 14 h à 18 h 30, séance n°4.

Mardi 26 : 9 h à 12 h 30, séance n°5.